



CAPITALE DE L'ARMEMENT

- BROCHURE RÉALISÉE DÉBUT 2025 -

**ACTIONS DIRECTES CONTRE
LA FABRICATION D'ARMEMENT "MADE IN TOULOUSE"**

2022 - 2024

Pour plus d'infos sur les nombreux acteurs locaux qui participent au business de l'armement local, le livre « Toulouse Nécropole » (2016) est trouvable en pdf à cette adresse : <https://iaata.info/Toulouse-necropole.html>

SOURCES:
iaata.info
sansnom.noblogs.org

(À SUIVRE ...)

(4 DÉCEMBRE 2024) : AIMER TOULOUSE, ATTAQUER LA MÉTROPOLE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

La nuit du 4 au 5 décembre, dans le quartier saouzelong de Toulouse, un véhicule de Toulouse métropole et un véhicule de la mairie de Toulouse ont été incendiés dans leur enceinte.

La métropole de Toulouse prend clairement position dans la guerre en cours. Jumelage avec Tel Aviv et accueil à bras ouverts d'une base de l'Otan qui doit être inaugurée à partir de l'été 2025.

La métropole s'impose comme laboratoire des nouvelles technologies militaires ; ce qu'on laisse passer ici, nous bousille au quotidien et ira détruire des vies ailleurs.

Reprenons la ville aux marchands d'armes

A nous de nous positionner à notre tour.

Free Gaza !

(13 DÉCEMBRE 2024) : WINTER CITY BLUES (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, trois camionnettes de Toulouse métropole ont été incendiées dans le quartier de côte pavée.

On cohabite avec la pointe de la technologie de guerre. Les choix actuels sont clairs : imposer une industrie d'armement et l'expansion des bases de l'OTAN, et aussi forcer une économie de guerre où la précarité sociale sera le prix à payer pour les intérêts de l'État.

L'expansion de la guerre à tous les aspects de la vie se construit en effet ici. Toulouse se place en haut du podium des pôles d'économie de guerre. Une économie qu'on a bien fait rentrer dans nos têtes à coups de propagande et de marketing. Il faut sauver la démocratie occidentale face aux barbares d'ailleurs. La guerre comme un acte de bonté pour maintenir notre bel héritage capitaliste.

Être jumelé avec Tel Aviv et accueillir une base de l'OTAN à partir de l'été 2025 montrent les intérêts manifestes de la métropole toulousaine. Écraser dans le sang toute révolte au projet capitaliste.

Les dettes qui justifieraient les coupes budgétaires font partie d'un programme de gouvernance très précis. Endetter pour pouvoir restructurer et imposer une austérité sociale de plus en plus sévère. Les coupes budgétaires se répercuteront bizarrement sur le champs social et ne semblent pas mettre en question des projets comme la troisième ligne de métro, la LGV Bordeaux-Toulouse ou une expansion sécuritaire toujours plus violente.

LA GUERRE A TOUT INCRUSTÉ, NOS CAPACITÉS D'OPPOSITION SONT ENCORE TOUTES À IMAGINER.

DES SALUTATIONS SOLIDAIRES À QUI VEUT LES ENTENDRE. !

Cette compilation reprend une sélection d'actions directes qui ont eu lieu à Toulouse entre juillet 2022 et début 2025. C'est une version allégée de la brochure "Traces d'agitation contre la guerre", cette fois centrée sur la fabrication d'armement locale.

Toulouse est une ville sous perfusion économique de l'industrie de l'armement, notamment par l'omniprésence de l'industrie aéronautique. Les acteurs du complexe militaro-industriel pullulent, que ce soit des starts-ups, des sous traitants, des grosses boîtes, mais aussi des universités, des écoles d'ingénieurs,... qui toutes participent, à différents niveaux, à fabriquer la guerre ici.

Avec l'accélération de l'ambiance guerrière, une idée s'est répandue: "Puisque la guerre se fabrique ici, nous pouvons agir ici!". Et la France, 2ème exportateur d'armes dans le monde, ne manque pas de cibles auxquelles s'attaquer.

Les éléments compilés ici ne représentent pas une voix commune et portent parfois des perspectives différentes que nous ne partageons pas entièrement. Par ailleurs, certaines initiatives nous ont sûrement échappé, ou n'ont pas été relayées publiquement.

Cette brochure regroupe des affiches, des tracts, et des communiqués d'actions directes. Nous avons fait le choix de les compiler parcequ'elles rendent compte de tentatives diverses de critique en actes qui ont eu lieu dans le contexte de Toulouse. L'idée de cette compilation est de nourrir les réflexions et les débats pour les luttes présentes et à venir autour de ces questions, ici comme ailleurs. Parceque nous les trouvons plus que jamais nécessaires dans l'ambiance guerrière et nationaliste qui s'intensifie toujours plus.

Bonne lecture!

(2 JUILLET 2022)

PERTURBATION CONTRE AIRBUS À LA PRIDE DE TOULOUSE

(COMMUNIQUÉ ET TRACT DIFFUSÉ LORS DE L'ACTION)

Samedi 2 juillet, il y avait la Pride officielle de Toulouse. Avec son village d'assos, d'entreprises et d'institutions, sécurisé par de nombreux vigiles, place du capitole.

On a voulu un peu perturber ce moment, notamment pour « Pride Airbus », dont les membres se baladaient fièrement avec leurs ballons en forme d'avion sur la tête.

On a fait un lancer de centaines de tract au milieu de la foule (c'était beau !) et après on a fait une visite au stand de Pride Airbus (entre Orange et la BNP).

Leur avion gonflable a pris un coup de mou, les tables se sont retournées, et les responsables du stand étaient tout.e.s choqué.e.s.

VOICI LE TRACT DISTRIBUÉ (PAGES SUIVANTES):

(3 DÉCEMBRE 2024) : TOULOUSE CONTRE LE SALON AEROMART ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Du 3 au 5 décembre 2024, s'est tenue au MEET Toulouse le salon Aeromart. Dans ce dernier, les entreprises aéronautiques françaises complices du génocide à Gaza y ont participé : Airbus, Thales, Collins Space ou encore Safran.

Ainsi, pour dénoncer ce salon, des affiches ont été vues aux quatre coins de la ville.

Le communiqué :

BOEING, THALES, AIRBUS, SAFRAN : STOP AU COMMERCE AVEC ISRAËL ! STOP AUX VENDEURS DE MORT !

NON AU SALON AEROMART ! ACCUEILLI À TOULOUSE DU 3 AU 5 DÉCEMBRE 2024

NON à la complicité française avec Israël !

Aéronautique - Aérospatial- Transports intelligents - Business decarbonés ou Robotique, la communication autour du Salon Aeromart 2024 contourne et ignore avec habileté la suite du vocabulaire propre aux entreprises accueillies : DRONES MILITAIRES - HÉLICOPTÈRES DE COMBAT - SYSTÈMES DE VISÉES

Les entreprises, et à travers elles les puissances occidentales, invitées au salon AEROMART participent activement au génocide à Gaza, à la colonisation en Palestine et aux massacres au Liban.

Parmi elles, AIRBUS, Thales, Collins space ou encore Safran fournissent des composants qui participent activement au fonctionnement de missiles, drones et autres armes servant au génocide du peuple palestinien.

Présent également au salon, l'entreprise américaine BOEING est le premier fournisseur de bombes à l'armée israélienne et continue de signer des contrats incluant des avions de chasse et des missiles.

Les exemples sont encore nombreux et proviennent de tous les pays participants.

Depuis octobre 2023, Israël poursuit un véritable génocide dans la bande de Gaza. Des dizaines de milliers de Palestiniens, hommes femmes et enfants, sont tués et des centaines de milliers sont blessés sous des bombes d'une tonne. Deux millions de personnes subissent une famine et un manque d'accès à l'eau organisés par l'armée

Israélienne tout en étant constamment déplacés dans une enclave de 365km² sous blocus et régulièrement bombardée depuis 2007.

Toutes ces atrocités ne sont possibles que grâce au soutien indéfectible des puissances impérialistes occidentales à l'État d'Israël. Les grandes entreprises de l'aéronautique et aérospatiale ont ainsi grandement contribué à armer l'armée israélienne et à la soutenir par des partenariats et des coopérations multiples, mais ont aussi largement profité de technologies, d'expériences et d'armes développées et testées sur la population palestinienne.

BOEING, THALES, AIRBUS, SAFRAN : STOP AU COMMERCE AVEC ISRAËL! STOP AUX VENDEURS DE MORT!

de vouloir paraître alarmistes, ceci est une invitation à la réflexion, à la discussion, au refus de la passivité. Parlez-en à votre votre voisine, dans la file d'attente à la boulangerie, après le prochain film de guerre que vous irez voir. Parlez loin des oreilles indiscretes (les téléphones sont des oreilles !). Demandez-vous sur qui vous pouvez compter, et comment vous défendre contre ceux ou celles qui pourraient vous nuire. Si « On ne peut pas changer le monde », on en reste pas moins maître de notre propre vie.

Nous ne pouvions pas terminer ce communiqué sans envoyer toute la chaleur de notre nuit incendiaire aux compas de Grèce et d'ailleurs qui subissent la dure perte de Kyriakos, anarchiste récemment décédé suite à l'explosion d'un appartement, et la répression qui s'en suit. Vous êtes dans nos pensées. Courage.

Merci aux irréductibles de la zad contre l'A69, dont le courage et la détermination renforcent les nôtres. Une occupation est peut-être terminée (et longue vie aux sabotages contre les entreprises du chantier !), mais d'autres naissent, parce que nous ne baisserons jamais les bras. Et ce que ces morceaux de liberté arrachés au réel nous apportent, ils ne pourront jamais nous l'ôter ! Courage, et solidarité avec ceux et celles qui subissent la contre offensive de l'état suite à cette lutte.

Solidarité avec celles et ceux qui résistent à la guerre génocidaire déclenchée par l'État d'Israël (qui s'approvisionne notamment ici à Toulouse pour équiper Tsahal).

Solidarité avec les activistes, les anarchistes, les écologistes, les peuples autochtones qui résistent aux agressions militaires des États et des paramilitaires. On pense à la Kanaky, à la Martinique, à Mayotte, au Kurdistan, ...

Merci aussi à tous les compas qui agissent contre la guerre, et de manière plus générale, à celles et ceux qui tentent d'y résister, de la manière qui leur semble la plus adéquate. Force à vous !

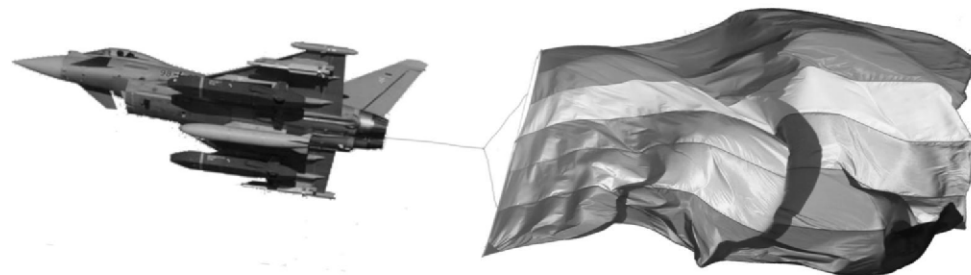
Signé : la nouvelle CNT aéronautique

Ps : Pour une idée du nombre affolant de ces entreprises, voici une liste non exhaustive de celle que nous avons pu toucher :

- au nord : les usines d'Airbus à Colomiers & Blagnac, Eads ATR, Safran, Dassault, Stelia Aerospace, Latécoère, British Aerospace, Daher, SopraSteria, Atos, Bolloré Logistics, Collins Aerospace, Alyotech, Groupe Mecachrome, Actia Automotive, ...

- au sud : Airbus Defence & Space, Cassidian, le cluster de PME et de startup développant des drones implantés à Labège Innopôle, Diodon Drone Technology, le Centre Spatial de Toulouse, Ansys, Delair, EADS Defense & Security Systems, Magellium, Nexeya, Soditech, Millinav, ...

AIRBUS VENDEURS DE MORT LABELLISÉS LGBTQI-FRIENDLY!



AIRBUS EST, CETTE ANNÉE ENCORE, LE PARTENAIRE ÉVIDENT DE LA MARCHÉ DES FIERTÉS TOULOUSAINES.

Son logo sur l'affiche, son stand au village, et... personne à qui ça semble poser de problèmes. La propagande a bien fait son travail. Airbus serait "la fierté de Notre région". Le fleuron de l'industrie française qui emploie des milliers de personnes dans la métropole. Avec une politique d'entreprise pro-diversité en plus ! Logique qu'ils aient leur place à la Pride...

EUH... NON ! OU EN TOUT CAS PAS POUR NOUS !

AIRBUS C'EST QUOI ?

C'EST UNE DE CES NOMBREUSES ENTREPRISES TOULOUSAINES QUI MÉLANGENT CIVIL ET MILITAIRE, et font de cette industrie de la guerre un business bien juteux pour la région.

C'EST UN ARSENAL D'AVIONS DE COMBAT, DE MISSILES, D'HÉLICOPTÈRES, qui arment des États du monde entier et bombardent les populations pour les intérêts de puissants, même cachés sous des prétextes "humanitaires" ou "de paix".

AIRBUS, C'EST DES DRÔNES AUX FRONTIÈRES DE L'EUROPE FORTERESSE, pour empêcher les passages de celles et ceux qui n'ont pas les « bons papiers ».

C'EST AUSSI DES AVIONS CIVILS POUR EXPULSER CELLES ET CEUX QUI ARRIVENT JUSQU'ICI.

AIRBUS, C'EST DES SATELLITES QUI POURRISSENT CE QU'IL NOUS RESTE ENCORE DE NUITS ÉTOILÉES. Pour nous localiser, surveiller, et nous permettre d'être connecté.e.s 24/24 par écrans interposés.

C'EST LE DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET LA CAPITALISATION SUR LA COLLECTE DE DONNÉES, comme ils disent fièrement aux actionnaires.

AIRBUS C'EST LE PILLAGE DE RESSOURCES AUX QUATRE COINS DU MONDE pour satisfaire l'idéologie morbide du progrès et de la technologie.

C'EST AUSSI DES PROJETS DE « VOITURES VOLANTES AUTONOMES » pour les bourgeois.

AIRBUS, C'EST DES AVIONS ET DES FUSÉES, QUI CRAMENT DES MILLIONS DE LITRES DE KÉROSÈNE, ET QUI DÉFONCENT CHAQUE JOUR UN PEU PLUS LA PLANÈTE, pour que des privilégié.e.s puissent s'envoler en quête d'exploration et de nouveaux marchés. "*Toujours plus vite, toujours plus loin!*".

AIRBUS, C'EST DES DIZAINES DE DIRIGEANT.E.S, DES CENTAINES D'ACTIONNAIRES, DES MILLIERS DE SALARIÉ.E.S, ET DES MILLIARDS D'EUROS D'INVESTISSEMENT, qui servent à rendre ce monde toujours un peu plus invivable.

Et sa manager, Marcella, récompensée par Macron en 2021 pour l'inclusivité des personnes LGBTQI dans l'entreprise, n'y changera rien. Pas plus que les « *passages piétons arc-en-ciel* » dans les locaux !

Cette proclamée « *alliée* », responsable à Airbus et présente au stand du village des fiertés assume que l'enjeu de l'inclusivité est avant tout un enjeu de thunes : « *Quand ils se sentent libres d'être ce qu'ils sont, qu'ils ne gâchent pas leur énergie à essayer de cacher leur identité sexuelle, ils libèrent tout leur potentiel et sont plus performants.* ».

Malika, fondatrice de Pride@Airbus est du même avis : « *Les chiffres sont très simples : un salarié LGBT met 30 % de son énergie à cacher qui il est, c'est 30 % d'énergie gaspillée. Un salarié épanoui est un salarié productif.* »

De notre côté, on souhaite surtout à ces salariéEs de s'épanouir ailleurs... ou dans le sabotage.

STONEWALL, C'ÉTAIT DES ÉMEUTES CONTRE LES FLICS ET L'ORDRE DOMINANT, PAS UN SALON D'ENTREPRISES ET D'INSTITUTIONS !!

D'AIRBUS JUSQU'AU F.L.A.G!, (ASSO DE KEUFS ET MATONS LGBT), DES "HOMO-NATIONALISTES" JUSQU'AU MAIRE DE TOULOUSE JL MOUDENC, (QUI PASSE DE LA TÊTE DE LA "MANIF POUR TOUS" À LA PRIDE 2021), DES CAPITALISTES AUX POLITICIENS, ON EMMERDE CELLES ET CEUX QUI POURRISSENT NOS VIES ET RÉCUPÈRENT NOS LUTTES !

**NOS DÉSIRS FONT DÉSORDRE. ET ON COMPTE BIEN LE FAIRE SAVOIR !
GLASHONS AIRBUS. CRASHONS LE PINKWASHING ET SES ALLIÉ.E.S !**



Des fouteur.eu.ses de merde. (ou au moins qui essayent de l'être... ;)

Par notre action, nous avons tenté de couper le jus à une partie de ce « fleuron industriel », (aéronautique, armement, technologies) détenu notamment par l'état français.

Nous aurions aussi bien pu couper l'électricité à l'ancien site chimique SNPE (Héraclès - Ariane) situé au cœur de la ville, mais par peur de créer un nouvel AZF - ou d'en raviver le souvenir -, nous nous sommes ravisés. Que dire d'un monde qui construit à tout va ces bombes à retardement, qui n'attendent qu'une étincelle pour engendrer une nouvelle catastrophe industrielle ? Est-ce au nom du progrès, de la promesse d'un monde débarrassé de toutes les maladies, que nous voyons la terre se faire empoisonner chaque jour un peu plus ? Quelle ironie !

Par ailleurs, nous ne voulions pas spécialement nuire aux habitants et habitantes des quartiers voisins. Mais l'organisation des choses ne nous laisse guère le choix. Devant leurs guerres de conquête et de colonisation, de rivalités inter-étatiques et de mainmise sur les matières premières indispensables à la mutation du capitalisme, nous avons choisi notre camp. Devant leurs guerres industrielles contre les rivières et les océans, contre les montagnes et les calottes glacières, du sous-sol aux étoiles, nous avons choisi notre camp. Devant leurs guerres sociales contre les exploité.es, les femmes, les inadapté.es, les déserteurs et déserteuses du genre et de la race, les autochtones, nous avons choisi notre camp. Devant leurs guerres technologiques contre ce qui croît et ce qui résiste à la machine, nous avons choisi notre camp. Contre leurs guerres : notre camp est celui de la solidarité, de la lutte, de l'entre-aide, de l'offensive et de l'amour rebelle contre tous les États, toutes les industries, tous les massacreurs du vivant... et de la liberté.

Le conflit se généralise, la Russie et l'OTAN nous promettent une troisième guerre mondiale. Alors face à ce monde instable, ne voulons-nous pas nous poser quelques questions ? Jusqu'à quand pourrons-nous encore nous permettre de détourner le regard, où nous contenter d'une maigre contribution humanitaire ? Comment imaginons-nous réagir si le conflit se rapproche ? Si, comme le prévoit l'état, le service militaire est rétabli, et que toute une catégorie de personne est envoyée faire la guerre ? Que l'usine, les bureaux dans lesquels vous travaillez sont réquisitionnés et mis au service de cette même guerre ? Savons-nous par où passent les convois de ravitaillement militaire ? Savons-nous soigner ? Voulons-nous nous en remettre à l'état pour qu'il garantisse notre sécurité, lui qui a prouvé mainte et mainte fois que ça n'était pas sa préoccupation première ? Après tout, s'il n'hésite pas à nous exposer aux risques industriels, pourquoi se soucierait-il plus de notre sécurité en cas de guerre ?

Il reste des anciens et des anciennes pour se souvenir des époques où le mot guerre n'était pas une abstraction lointaine. Les populations ont toujours dû résister aux velléités va t'en guerre de leurs gouvernants. Nous n'y échapperons pas. Elles refusèrent d'être de la chair à canon, nous refuserons d'être de la chair à drones. Loin

(2 DÉCEMBRE 2024) ATTAQUE DE TROIS TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES À TOULOUSE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Cette nuit là, le cœur léger, nous déambulions dans la ville à la recherche d'un peu d'air frais, d'une belle rencontre, d'une aventure comme la nuit sait si bien les accueillir. Et comme il est impossible de faire 500 mètres dans cette triste mégalopole sans tomber sur l'une de ces horreurs industrielles au service du massacre généralisé en cours, l'aventure s'est vite présentée à nous. Cœurs légers, mais jamais insensibles ni résignés, alors nous sommes allés chercher quelques trésors de notre fabrication, que nous avons disséminés ça et là, pour que dans un espéré grand BOUM, s'éteignent enfin ces industries de mort.

La filière aéronautique et spatiale française, première d'Europe (civile et militaire confondus), concentre la majorité des instances dirigeantes et sièges opérationnels des groupes et programmes européens et couvre l'ensemble du spectre technologique lié à l'aérospatial (y compris la balistique nucléaire). Au niveau national, le plus important pôle de cette filière (instituts d'enseignement, laboratoires de recherche, usines de production, ...) se situe à Toulouse.

Nous avons agi sur trois sites, deux au sud et un au nord. Nous avons soulevé des trappes, et avons mis le feu aux câbles qu'elles cachaient. Dans l'une des enceintes nous avons attaqué une ligne à haute tension, à l'endroit où la gaine rentrait sous terre. Aucune mention de ces actes dans les médias, et pourtant, les flammes dansaient bien haut lorsque nous avons quitté les lieux, laissant peu de doute quant aux succès de notre opération...

Nous avons agi la veille du salon annuel de l'aérospatial et de l'aéronautique, parmi les plus importants au monde en la matière. Nous escomptions bien gâcher leur fête. Qu'ils sachent que les récalcitrants n'ont pas dit leur dernier mot ! Cette ville est tristement célèbre pour la prolifération de ses industries de mort, mais elle connaît aussi un regain d'agitation antimilitariste ces dernières années : manifestations et rassemblements, projections et discussions publiques, tags sur des bureaux de recrutements, perturbations d'événements, déploiement de banderoles et collage d'affiches contre la guerre sur 150 vélos JC Decaux, tractage contre le SNU, blocage de lycées contre le massacre à Gaza, actions contre Thalès, Apside, Carrefour, Latécoère, sabotage de ligne SNCF...



(NOVEMBRE 2022) LA GUERRE NOUS FILE DES BOUTONS ! [AFFICHE COLLÉE DANS LES RUES DE LA VILLE]

LA GUERRE NOUS FILE DES BOUTONS ! SABOTONS L'INDUSTRIE DE LA MORT « MADE IN TOULOUSE ».

La guerre est partout et c'est pas nouveau. Sur tous les continents, les puissants font la complicité des missiles, et se disputent les frontières, les ressources, et leurs appétits de domination. Avec souvent le prétexte du « Bien » contre le « Mal » quitte à retourner leur veste dès que le vent porte ailleurs. Ou que l'économie l'exige. Pas de problème d'ailleurs à vendre des armes aux 2 côtés. C'est même double bénéfice ! Et avec la guerre, c'est jamais les puissants qui crèvent. Dommage, on aurait un peu plus la paix.

La France et son industrie de l'armement est présente aux 4 coins du monde. Que ce soit par les armes qu'elle vend, ses formations et ses techniques qu'elle transmet, mais aussi par son armée qu'elle déploie de manière permanente, notamment en Afrique. Et Toulouse est un des piliers importants sur lequel la nation peut compter pour conserver sa fière place de 3ème exportateur d'armes dans le monde. La ville rose base une bonne partie de sa richesse passée et actuelle sur son industrie flamboyante de l'armement, entremêlée entre autre avec l'aérospatiale. Dans la région, c'est des centaines d'entreprises, de sous traitants, d'institutions, de lieux de recherche, d'universités, qui participent à cette aventure morbide. De manière plus ou moins visible, plus ou moins assumée. Et jonglant en permanence entre industrie civile et militaire.

Dans ce cynique spectacle de la guerre permanente, les différents Etats voudraient nous recruter sous leurs drapeaux, de gré ou de force. Participer à l'effort d'une guerre qui n'est pas la nôtre.

Ou bien nous voir scotchés à nos écrans, à fermer nos gueules et boire leurs discours d'unité face à un ennemi commun.

Ils voudraient qu'on remette nos vies entre leurs mains, et qu'on croise les bras (ou les doigts) en espérant que la prochaine bombe ne nous tombe pas sur la gueule.

Y'a pas moyen !

Des refus de conscription en Russie comme en Ukraine jusqu'aux solidarités diverses avec les nombreux déserteurs, des attaques de bureaux d'enrôlement jusqu'aux sabotages des transports d'armes et de soldats, des caillassages de troupes d'occupation française au Mali ou ailleurs jusqu'aux actes contre les profiteurs de guerre, des manifestations jusqu'aux multiples résistances individuelles et collectives ; de nombreuses personnes expriment leurs refus, de plein de manières.

Puisque la guerre commence ici, on peut agir ici aussi !



(29 NOVEMBRE 2022) AERO-MORT : RDV MONDIAL DU BUSINESS DE LA GUERRE [TRACT DIFFUSÉ DANS LES RUES]

Du 29 novembre au 1er décembre 2022, il y a la "Convention d'affaires internationales des industries aéronautiques et spatiales" AEROMART, au MEET de Toulouse.

Toulouse a une longue histoire de production d'armement. Tout commence sous Louis XIV avec la production de poudre à canon, puis divers produits chimiques à vocation "civile" et militaire. Une histoire ponctuée d'"accidents" industriels à base de bâtiments qui font boum, comme AZF, le dernier en date. En plus de la pollution silencieuse qui empoisonne les habitant.e.s vivant à côté et les ayant fait se déplacer. Toulouse et plus largement la région occitanie comptabilisent pas moins de 685 entreprises et 76 000 personnes qui bossent dans l'aéronautique et le spatial. Ces entreprises sont souvent duales, elles font du civil et du militaire. Rien de surprenant, puisque la France est le 3ème exportateur mondial d'armes et de systèmes militaires.

Dans la droite ligne de cette tradition pourrie, aura lieu du 29 novembre au 1er décembre 2022, la "Convention d'affaires internationales des industries aéronautiques et spatiales" AEROMART, au MEET de Toulouse. C'est un des rdv mondiaux du business du ciel et de l'espace. Seront présents des constructeurs d'avions, d'hélicos, de drones et de satellites, et des sous-traitants : allant de la start-up aux gros équipementiers, en passant par des investisseurs et des sociétés de conseil. Tous ces gens seront réunis pour se rencontrer, échanger des savoirs et des projets, mais surtout pour signer de juteux contrats : fabrication de pièces, ouverture d'usines ou de bureaux d'études et vente de systèmes informatiques. Des représentant.e.s de gouvernements et régions auront pour mission de graisser la patte aux entreprises pour les attirer sur leurs territoires afin de favoriser et/ou pérenniser les affaires de leurs bourgeoisies locales.

Au même endroit au même moment se tiendront les Journées de la Mobilité Aérienne Légère Verte et Durable, en collaboration avec Aeromart. Ouf ! Tandis que les États et leurs industriels bombardent des gens et polluent avec leur « tech » pour toujours plus de profit, ils s'occupent de l'environnement en produisant des avions bio !...

Avec plus de 1200 entreprises présentes pendant Aeromart, nombreuses sont celles qui sont liées au secteur de la « défense ». C'est-à-dire concentrées sur l'industrie de l'armement aéronautique et aérospatiale. Parmi les entreprises implantées à Toulouse et alentours, on retrouve évidemment Thalès, Dassault aviation, Airbus, Safran... La liste est longue mais citons quelques exemples de leurs projets et productions :

(27 NOVEMBRE 2024) : ACTION CONTRE LES ENTREPRISES COMPLICES DU GÉNOCIDE EN PALESTINE À LA JOURNÉE DÉFENSE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Le Pôle Aerospace Valley organisait une Journée Défense ce 27 novembre à Toulouse avec le soutien de la Région Occitanie et du Ministère des Armées ainsi que la présence de plusieurs entreprises de l'armement parmi lesquelles Airbus Defence and Space, Thales Alenia Space et le CEA/DAM. L'initiative ambitionnait "de [se] positionner sur ces marchés stratégiques pour la souveraineté française et européenne" en discutant "des technologies nécessaires aux futures capacités militaires", en d'autres termes promouvoir les capacités militaires de l'impérialisme français et européen.

Dans ce cadre, plusieurs activistes ont déployé une banderole "Stop Arming Israel" en distribuant des tracts dénonçant la complicité et la responsabilité des entreprises et gouvernements occidentaux dans le génocide en cours en Palestine.

Alors que les militaires et entrepreneurs mangeaient des petits fours, cette action a interrompu leur sauterie et a rappelé leur complicité criminelle ! Partout et tout le temps, combattons l'impérialisme et affirmons notre solidarité avec les peuples qui y font face !



(8 OCTOBRE 2024) : TRASHAGE DE LATÉCOÈRE, INDUSTRIE DE MORT (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Dans la nuit du 8 octobre, le siège social de Latécoère à Toulouse (Quartier Roseraie) a vu ses vitres étoilées et sa façade maculée de peinture rouge. Avec un gros tag "Fabrik de mort".

Dans le vieux cimetière de Ramonville, la tombe de Pierre-Georges Latécoère, fondateur de l'entreprise, a aussi été tachée à la peinture rouge et tagguée "Assassin" et "Vendeur de mort".

Ces actions symboliques répondent à l'appel "à agir contre le militarisme et le nationalisme" issu du salon du livre anarchiste des Balkans 2024.

Pour les raisons qui nous ont fait viser cette entreprise, on peut lire ce texte :

<https://iaata.info/De-la-colle-en-colere-contre-Latecoere-6508.html>

(voir plus haut dans la brochure: (Mars 2024) De la colle en colère contre Latécoère)

Prochain projet 2023 de Dassault, en collaboration avec la Direction Générale de l'Armement française (DGA) : le neuron - un nouvel avion de combat et d'espionnage non piloté. Et Thalès, pas en reste, produit des missiles, des véhicules blindés, des systèmes de surveillance aéroportés, des équipements radars (pour les armées de l'air - marine - terre et l'aviation civile), des équipements d'aide à la navigation, des systèmes de défense aérienne (pour l'armée de l'air) et de contrôle de trafic aérien (pour l'aviation civile). Cette entreprise fabrique aussi toutes sortes de drones tactiques et de combat. On ne peut pas s'empêcher de mentionner qu'elle fabrique aussi des bracelets électroniques. Thalès contribue également au massacre en Méditerranée des personnes migrantes, notamment en vendant à l'Égypte des équipements pour ses avions et ses bateaux. L'Égypte étant un des pays chargés par l'UE pour traquer les personnes qui tentent de la rejoindre sans les bons papiers en poche.

Thalès et Dassault sont deux grosses boîtes du domaine aéro-militaire parmi de nombreuses entreprises de la région. Ce sont toutes ces boîtes, soutenues par les collectivités publiques (évidemment), qui alimentent une très grande partie des conflits armés. La région occitanie a donc une part importante de responsabilité dans les guerres. N'oublions pas non plus que les outils fabriqués par ces industriels sont utilisés par les états pour réprimer leur propre population.

Pour nous, la distinction entre civil et militaire a de grosses limites. Parce que premièrement, l'industrie aéronautique civile apporte son lot de saloperies : exploitation (ici comme ailleurs), saccage de la nature, mondialisation, pollution... La technologie et le capitalisme ne pourraient pas exister sans cette destruction permanente. Deuxièmement, la recherche et développement civile alimente le secteur militaire, et vice-versa. L'enjeu reste le même : conserver l'ordre social en place. La technologie ne sera jamais ni propre, ni acceptable.

D'ici peu, on nous coupera peut-être les ballons d'eau chaude entre midi et deux : ça nous apprendra la sobriété ! nous qui polluons en nous vautrant dans le confort de nos logements souvent mal-isolés et sous-chauffés !... ça conservera de l'énergie pour faire tourner l'industrie. Après tout, à défaut d'eau chaude pour se laver, on pourra toujours s'amuser à essayer de distinguer les étoiles parmi les avions et les satellites qui encombreront le ciel.

Alors pendant que certain.e.s mourront sous des bombes ailleurs, ici ce cirque d'Aeromart se passera bien tranquillement...

(4 DÉCEMBRE 2022) DE LA PEINTURE CONTRE LE RECRUTEMENT DE L'ARMÉE À TOULOUSE.

[COMMUNIQUÉ D'ACTION]

Le dimanche 4 décembre, pendant que certain-e-s fêtaient fièrement la victoire nationale à la coupe du monde, on a voulu exprimer notre dégoût pour la patrie et son armée.

On a repeint le nouveau Centre d'information et de recrutement des forces armées (CIRFA). Il a ouvert en 2020 à la caserne de Perignon et regroupe maintenant les 3 corps de l'armée (Armée de terre, Marine nationale et Armée de l'air et de l'espace).

L'interphone, la plaque officielle, la porte d'entrée et les murs voisins ont reçu des "Plutôt chomeuse que militaire", "A bas vos guerres" et des "(A)"

(26 DÉCEMBRE 2022) LA FRESQUE PATRIOTIQUE D'AIRBUS SALIE À TOULOUSE

[COMMUNIQUÉ D'ACTION]

Dans la nuit du lundi 26 décembre, la fresque sur le site d'Airbus St Eloi a été salie à l'huile de vidange et taguée : "A bas la guerre et son business !".

Airbus fabrique et vend du matériel militaire. Et les symboles patriotiques comme la devise républicaine, peints sur leur bâtiment, méritaient une petite redécoration.

Parmi d'autres dégueulasseries, Airbus fait aussi partie des entreprises qui exploitent la main d'oeuvre bon marché des personnes enfermées en taule.

Feu aux prisons !

Contre la guerre et son industrie !

(3 OCTOBRE 2024) : SABOTONS LEURS CHEMINS DE GUERRE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

La nuit du 3 au 4 Octobre 2024, nous avons saboté les voies ferrées au départ de Toulouse en direction sud -sud-ouest . Un tag a été laissé a proximité « Sabotons leurs chemins de guerre ».

La nuit du 3 au 4 Octobre 2024, nous avons saboté les voies ferrées au départ de Toulouse en direction sud -sud-ouest . Un tag a été laissé

a proximité « Sabotons leurs chemins de guerre ».

Les chemins des guerres néolibérales traversent tous les pays grâce aux chemins de fer. La guerre impériale se construit ici en Europe. L'infrastructure des transports est une base essentielle de son déploiement.

La TSI (Transatlantic Security Initiative) dans le cadre de son programme européen de mobilité militaire a produit un rapport en avril 2020. L'objectif est d'augmenter la capacité de fret et de connection digitale intra et extra européenne. Ce rapport se traduit par de nouveaux accords entre les sociétés ferroviaires et les entreprises militaires.

C'est ce qu'il se passe en Italie en ce moment entre Leonardo (entreprise d'armement) et le RFI (réseau ferroviaire italien).

En France, la SNCF s'est targué d'être la première industrie invitée au défilé du 14 juillet dernier, pour honorer sa participation à l'effort du réarmement de la nation et son soutien logistique. Ce n'est pas la seule, bien d'autres profitent des dévastations en cours, du marché des armes à celui de la reconstruction. La zone sud ouest de Toulouse héberge entre autre la SNCF, Thalès, Airbus, Safran, et d'autres profiteurs de guerre. Symboliquement au moins pour une journée leurs travailleurs ont eu du mal à se rendre au travail ce matin, désolées pour les flaneurs qui voulaient juste se promener.

Nous répondons à l'appel du Salon du livre anarchiste des Balkans 2024.

Solidarité avec tous-te-s les déserteur-se-s, les résistant-e-s à la guerre, et les objecteur-se-s de conscience. Solidarité avec le peuple palestinien.





U-TACS fournit aussi directement du matériel à Israël, notamment pour la fabrication des drones Hermes d'Elbit qui sont utilisés massivement contre les palestiniens.

Depuis le 7 octobre, plusieurs dizaines de milliers de Gazaouis, dont de nombreux enfants, ont été assassinés, dans les frappes israéliennes permises par des technologies et du matériel développés par Thalès, notamment en France.

De par le monde, des actions se développent pour dénoncer la complicité des vendeurs d'armes avec le génocide en cours à Gaza. Plusieurs types d'action sont menés : blocage de la production et du transport d'armes, boycott, sabotage, etc.

Alors que le génocide en cours à Gaza s'intensifie, ces actions témoignent de l'importance de développer une mobilisation anti-impérialiste pour dénoncer l'alliance criminelle occidentale avec l'occupation coloniale israélienne.

A Toulouse, ville qui se félicite de la présence de ces entreprises qui s'enrichissent grâce à la guerre, à la surveillance et au contrôle des populations, il est de notre responsabilité de lutter localement contre Thales mais aussi contre Airbus, Safran et Hutchinson, entre autres.

ISRAËL, FRONTX ASSASSINS, THALÈS COMPLICE !

(11 FEVRIER 2023) « IPSA : UNE BONNE ÉCOLE POUR FABRIQUER LA MORT » PETITE PERTURBATION DES PORTES-OUVERTES D'UNE ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE L'AÉROSPATIALE À TOULOUSE.

L'IPSA est une de ces écoles qui préparent les ingénieurs Toulousains à pourrir ce monde avec toutes leurs inventions et technologies. Qu'elle serve à du civil et/ou à du militaire.

Alors on a été, à quelques personnes, tenter de décourager les potentiels étudiants venus pour la journée portes ouvertes de l'école, au 40 bd de la Marquette. Des affiches ont été collées sur l'école et dans le quartier la nuit précédente.

Et au matin du samedi 11 février, on a distribué un tract devant l'entrée avec une banderole « IPSA : Une bonne école pour fabriquer la mort ». Une trentaine d'étudiants en uniformes, leur directeur en tête, sont sortis, pleins de mépris, de cynisme et d'agacement, et nous demandant de dégager. Après 30min de distribution, on a décidé de partir, à l'arrivée d'une voiture de keufs, pour finir de diffuser les tracts aux alentours et poser la banderole sur le pont voisin.



A l'IPSA, étudier... et après ?

Aujourd'hui c'est les portes ouvertes de l'IPSA. Si tu viens pour ça, c'est probablement que tu viens de sortir du lycée : soit du bac soit de prépa. Alors, après des années de prises de tête devant des chantages à l'avenir, après avoir vu des camarades craquer face à des humiliations mêlées de harcèlements (auxquels certain.e.s d'entre vous ont sans doute contribué...), les écoles marchandes de futur comme l'IPSA se présentent à toi, pour te vendre une promesse d'un bonheur dans une carrière d'ingénieur.e en aéro... après t'avoir soutiré des milliers d'euros par an que tu débourseras grâce à la thune de ta famille... ou grâce à un contrat de prêt qui t'enchaînera à une banque avant le remboursement... à moins qu'une procédure judiciaire ne s'enclenche : gare aux mauvais.e.s pay.eur.euse.s !

Bon, ceci dit : il se trouve que cette école fait partie d'un groupe commercial (SAS Ionis Corporate) qui réclame de la thune à ses étudiant.e.s, et puis elle se vend cher tout en étant moins prestigieuse que d'autres. Mais elle aurait aussi bien pu être publique, ses formations payées par l'état, et renommée qu'on serait quand même venu.e.s perturber son plan de communication. Parce qu'on ne te souhaite pas de réussir au top d'une carrière parmi la classe moyenne-sup, et puis de finir par encadrer le taff des prolos. Les mêmes qui meurent le plus au travail, et qui crèvent plus tôt à cause du temps perdu sur des productions imaginées par des ingénieur.e.s pour le compte des bourgeois.e.s. Et parce qu'en plus, cette école est spécialisée dans la formation à des métiers dont l'existence est mortifère à plein d'autres niveaux : les métiers de l'aéronautique et de l'aérospatial.

Ces industries charrient un lot de dégueulasseries : exploitation dans les mines et les usines, pollutions (c-à-d empoisonnements), déplacements de populations pour que ces entreprises fassent tranquillement leurs courses aux ressources, répression des contestations dans et autour des sites d'extraction et des usines, (néo)colonialisme...

Mais aujourd'hui on veut insister sur le fait que, dans la continuité de toutes ces « petites » guerres qui sont celles que le capitalisme mène habituellement, ces industries sont aussi là pour alimenter ce qu'on appelle plus communément « la » guerre : les recherches pour l'aéro civil sont autant d'avancées pour l'aéro militaire, et vice-versa : elles fabriquent des technologies qu'on dit donc « duales ». Travailler dans les secteurs de l'aéronautique et de l'aérospatial, c'est très souvent être employé.e par des entreprises qui taffent aussi pour la « défense »... c'est à dire la « guerre », donc un assassinat de masse rationalisé.

(1ER OCTOBRE 2024) : ISRAËL TUE AU LIBAN ET EN PALESTINE, THALÈS COMPLICE !

(COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Au petit matin du mardi 1er octobre, un groupe de personnes personnes se sont rassemblées devant le site de Thalès à Toulouse. Avec une banderole "Stop arming Israel", les activistes ont distribué des tracts aux voitures. Ils et elles ont scandé des slogans pour dénoncer la complicité criminelle de l'entreprise d'aéronautique avec le génocide en cours à Gaza.

Récemment, le média indépendant Disclosed nous apprend que plusieurs matériels de Thalès destinés à Israël sont actuellement bloqués par la douane et ne peuvent pas être livrés. Sans aucun doute, cette suspension discrète de livraison à destination d'un État génocidaire est un résultat encourageant de la mobilisation croissante contre l'armement d'Israël qu'il s'agit maintenant de pérenniser et de renforcer. (Voici le tract ci-dessous)

THALÈS, VENDEUR DE MORT, PROFITEUR DE GUERRE !

THALÈS EST LE 17ÈME PLUS GROS VENDEUR D'ARMES DU MONDE !

Thalès est une entreprise française dont l'État détient 25% des parts. C'est l'une des plus grandes sociétés d'armement au monde, produisant des drones militaires, des véhicules blindés, des systèmes de missiles et de surveillance.

Thalès entretient des liens très étroits avec les Émirats Arabes Unis (EAU) que ce soit par la vente (satellites, systèmes de tirs), la maintenance de matériel militaire (avion Mirage 2000) ou par des transferts de technologie. L'implication de l'armée des EAU dans des crimes de guerre commis à l'encontre de la rébellion houthite au Yémen est largement documentée.

Thalès équipe également Frontex, la police européenne aux frontières, et participe donc directement à la politique raciste et sécuritaire qui tue chaque année des milliers de personnes par l'externalisation, la militarisation et la fermeture des frontières de l'Europe.

THALÈS EST COMPLICE DU GÉNOCIDE EN COURS DES PALESTINIEN-NE-S !

Thalès est implanté en Israël et collabore étroitement avec son industrie de l'armement. Le groupe détient avec le leader israélien de l'armement Elbit Systems la coentreprise U-TACS. Cette société produit le drone Watchkeeper, outil de maintien de l'ordre et la surveillance des populations qui a été déployé par le Royaume-Uni en Irak et en Afghanistan. Des drones Watchkeeper ont également été utilisés au-dessus des eaux britanniques par la UK Border Force.

(10 SEPTEMBRE 2024) : ISRAËL ASSASSIN ! LATÉCOÈRE COMPLICE ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Le génocide à Gaza se poursuit depuis près d'un an avec le soutien de l'industrie aéronautique qui participe directement à fournir de matériels l'armée d'occupation israélienne. Pour dénoncer cette situation, des activistes ont déployé une banderole "Stop Arming Israel" et distribué des centaines de tracts devant le siège de Latécoère à Toulouse ce mardi 10 septembre. Nous rediffusons ci-dessous le tract distribué à cette occasion :

Depuis plus de 11 mois, l'occupation israélienne mène un terrible génocide dans la bande de Gaza ayant déjà tué des dizaines de milliers de Palestiniens et déplacés des millions d'autres. Parallèlement, Israël a lancé le 28 août dernier la plus grande offensive militaire en Cisjordanie depuis plus de 20 ans. Tout cela est rendu possible grâce au soutien politique, économique et militaire de l'impérialisme occidental et de son complexe militaro-industriel. Dans cette situation, la France joue un rôle important en étant le deuxième exportateur d'armes au monde. Au moins 170 entreprises françaises sont liées de près ou de loin à l'armée israélienne, parmi lesquels les géants du secteur de l'aéronautique comme Airbus, Safran ou Exxcelia. Par exemple, Thalès participe à la fabrication du drone Watchkeeper, outil de maintien de l'ordre et de surveillance des populations, avec le principal fabricant d'armes israélien Elbit Systems. De son côté, le groupe Latécoère a remporté un contrat avec Boeing pour la fourniture de la porte d'accès arrière de l'avion ravitailleur KC-46A. Récemment, le ministère de la Défense israélien a annoncé la conclusion d'un contrat avec Boeing pour en acquérir 4 dès 2025. En assurant le ravitaillement en vol des avions, et notamment des avions de combat, les Boeing KC-46A vont permettre à Israël de mener des frappes à longue portée dans l'ensemble de la région qui est déjà durement touchée par la frénésie belliciste de cet Etat colonial et génocidaire.

Alors que le génocide en cours à Gaza s'intensifie, tout comme la colonisation dans l'ensemble de la Palestine, nous devons nous mobiliser pour dénoncer le soutien criminel des entreprises et des gouvernements occidentaux avec l'occupation israélienne.

Vive la lutte du peuple palestinien !



La guerre, c'est atroce. Ce sont, portées à leurs plus hautes intensités, toutes les saloperies que les dominant.e.s sont capables de mettre en œuvre pour asseoir leurs privilèges : massacres, tortures dont viols, pollutions, destruction d'habitats et de moyens de vivre, vulnérabilisation des populations face aux chantages des groupes armés, enrôlements forcés, exécutions des contestataires, et tant d'autres horreurs.

Et participer à son industrie, c'est avoir une responsabilité dans tout ça.

Les gouvernements de tous les pays prétendent vouloir maintenir la paix à l'aide du militaire, mais cette « paix » c'est l'équilibre de la terreur : qui tirera en premier ? qui est en mesure de bombarder le plus pour assurer qu'on ne remette pas en cause sa place au jeu de la politique planétaire ? Peu importe le respect ou non du droit international : la guerre c'est une prise d'otage de populations dont des dominant.e.s se disputent le contrôle, et c'est le sacrifice d'une partie de « leurs » masses de sujet.te.s pour défendre les intérêts d'exploit.eur.euse.s. La mort est une source de profits, alors, la SAS Ionis Corporate, t'apprendre à industrialiser cette mort, ça l'est aussi !

D'ailleurs, pour jouer dans la même cour que les « Grandes » écoles, et pour qu'elle réponde aux attentes des entreprises, l'IPSA compte parmi les membres de son « conseil de perfectionnement » des Airbus, des Thalès, des Safran, des Dassault, des ONERA... et d'autres concepteurs de gros jouets très nocifs et dangereux ; et aussi un général de l'armée qui s'assure de son approvisionnement en matériel conçu par des ingénieurs qualifié.e.s.

Mais est-ce que t'as vraiment envie de participer à cette industrie macabre ?

Parce que ouais, décider de continuer dans l'aéro, c'est choisir un camp, c'est engager sa responsabilité dans ce qu'une carrière d'ingénieur.e implique de dégueulasseries. En tout cas c'est bien plus qu'accomplir des rêves (tristes) de gloire scolaire, de « réussite » sociale ou d'honneur familial. Ici les positions intermédiaires et mesurées ça n'existe pas. L'aéro, comme toute la société industrielle, ça implique l'existence d'une société de classes et donc la défense des intérêts des dominant.e.s. Ça nécessite le sacrifice de c.elles.eux qu'iels jugent écrasables : par les ravages écologiques, par l'exploitation, par la guerre. Pour essayer de se libérer collectivement des nombreuses atrocités de la domination, il faut assumer de s'opposer à elle. C'est la condition nécessaire pour envisager des vies basés sur la solidarité et l'entraide, et pas sur l'exploitation et la guerre.

CONTRE TOUTES LES GUERRES ET CONTRE C.ELLES.EUX QUI APPRENNENT À LES FAIRE !

JOURNÉE PORTES OUVERTES SAMEDI 11 FÉVRIER



**LES GUERRES SE FABRIQUENT
PRÈS DE CHEZ NOUS !**

40 BOULEVARD DE LA MARQUETTE, TOULOUSE
Métro ligne B, arrêts Canal du midi ou Compans Caffarelli

(26 JUILLET 2024) GAME-OVER À GAMEVILLE (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Dans la nuit du 25 au 26 juillet, à Saint Orens de Gameville, nous avons incendié une antenne relais, et un nœud de raccordement de fibre optique et taggué « No J.O. » sur la tour qui hébergeait les câbles.

Il n'y a pas de trêve olympique. Le mitraillage rhétorique du gouvernement sur l'apaisement par le sport, aux niveaux géopolitique comme parlementaire, s'accompagne du bombardement militaire de par le monde et d'une guerre contre les populations.

De quelle trêve, de quel apaisement parlons-nous ? Du déplacement des populations les plus marginalisées, de la présence policière accrue dans la capitale, du développement de la surveillance panoptique tous azimuts, à base d'implantations de nouvelles caméras de vidéosurveillance et de recours répressif à l'intelligence artificielle ?

Ou encore du transfert massif d'argent public vers le privé, une situation qui en 2004 avait ruiné la Grèce et précipité son naufrage dans la crise financière et l'austérité.

Quelle trêve, aussi, pour les prisonniers kanaks déportés dans les geôles françaises, et dont on refuse l'autonomie politique pour que nos compagnies minières puissent continuer à se gaver de nickel là-bas ? Il faut bien se garantir une place au soleil pour les nouveaux marchés de la voiture électrique et de la green tech.

C'est aussi pourquoi nous avons visé un nœud de raccordement de fibre optique, un maillon essentiel de la restructuration capitaliste et de la guerre technologique en cours.

Derrière la célébration des athlètes courant au coude à coude, s'accumulent les bombes de la guerre mondiale. Derrière chaque sourire sportif, une canine aiguisée, derrière chaque médaille, la misère et la ruine.

Les attaques ont déjà commencé à chanter contre ces festivités cyniques.

Au stade comme dans la vie, prenons le virage de la résistance.

Des mauvais joueurs

(25 JUILLET 2024) LA CSI SUD OUEST EN FEU

A Fenouillet (Haute-Garonne), suite à l'assassinat de Maïky par des gendarmes pour un « refus d'obtempérer », plusieurs intérêts économiques et administratifs ont flambé les deux nuits du 25 et du 26 juillet autour du camp de Ginestous, où habitait le jeune gitan. Parmi ces derniers, on compte des camions-toupie du bétonneur Lafarge, des véhicules et un bâtiment de Toulouse-Métropole, mais aussi une entreprise jusque là trop peu connue : CSI Sud-Ouest, spécialisée dans la fabrication de circuits imprimés pour l'armée, l'aéronautique ou l'industrie nucléaire.

Une semaine plus tard, le directeur général de CSI qui n'a pas oublié sa particule dans la poche, Éric de Ponthaud, vient de livrer la bonne nouvelle du jour : *« 2000 m² se sont embrasés. La structure est toujours debout, mais tout est noir à l'intérieur. Un seul bâtiment a été sauvé, mais ne représente qu'un quart des processus de l'usine. Les machines qui ont disparu ont une valeur supérieure à 10 millions d'euros »*, détaille le directeur. *S'ajouteront aussi les coûts de démantèlements, reconstructions, la perte financière de l'arrêt d'activité. Des sommes colossales.* Il mise sur un chantier de reconstruction qui va prendre au moins 18 mois, pendant lesquels toutes les industries de mort qu'il se faisait un plaisir d'alimenter ne recevront plus leurs précieux composants made in Toulouse.

Nous avons choisi de reproduire cette information sans vouloir présumer des intentions de leurs auteurs, l'incendie n'ayant pas été revendiqué.



(20 NOVEMBRE 2023) LE PROFITEUR DE GUERRE À L'HUILE DE VIDANGE (COMMUNIQUÉ D'ACTION)

UN PEU DE CRASSE CONTRE UN DES PROFITEURS DE GUERRE : APSIDE TOULOUSE

Une micro participation à l'appel d'une semaine d'action internationale contre toutes les guerres du 17 au 25 novembre 2023. Le siège d'Apside, située 21 bd de la Marquette (Toulouse), a reçu de l'huile de vidange et des tags sur sa façade, son interphone et sa belle entrée. *« Apside profiteur de guerre » « (A) ».*

Ce geste n'est rien face à l'immensité de la guerre, mais un petit rappel que cette dégueulasserie se décide et se prépare aussi dans de nombreux lieux à côté de chez nous.

Apside fait partie des multiples acteurs de toute cette merde. Une entreprise spécialisée dans l'expertise autour des hautes technologies et qui se vante de ses projets meurtriers. Tout cela sous un vernis écologique et d'inclusion.

QUELQUES EXTRAITS TIRES DE LEUR SITE INTERNET :

« Nos experts Cybersécurité, Cloud, Data & IA vous accompagneront dans la création de valeur (sécurisation, stockage et exploitation de vos données). Usine du futur, usine connectée, usine 4.0, ... la transformation numérique impacte les industries et ouvre de nouvelles opportunités pour produire plus rapidement, au meilleur coût et avec une agilité plus importante. »

« Projets d'innovation réalisés :

En 2020, Naval Group réfléchit à l'avenir du logiciel « SMSType ». Le logiciel est embarqué à bord de bâtiments militaires (tels que des frégates et des sous-marins) et permet de superviser le fonctionnement des bâtiments.

L'Albatros est un projet d'avion de surveillance et d'intervention maritime conçu autour du Falcon 200MRA de Dassault Aviation. Ce nouveau bâtiment sera déployé entre 2025 et 2030 sur le territoire français pour des missions de surveillance, de reconnaissance, de recherche et de sauvetage. Parmi les nombreuses hautes technologies embarquées, nos Apsidiens sont actuellement mobilisés auprès de notre client Naval Group pour la réalisation de la console de surveillance et de contrôle de la situation tactique.

Apside est un partenaire de confiance d'Airbus Helicopters depuis de nombreuses années déjà.

ArianeGroup, coentreprise détenue à parts égales par Airbus et Safran, est en charge du développement et de l'intégration des lanceurs d'Arianespace (Ariane 5 et 6) et du missile M51, missile mer-sol balistique stratégique (MSBS) français. »

**(NOVEMBRE 2023) BIENVENUE A TOULOUSE : SA
GARONNE, SES VIOLETTES... SES USINES DE MORT
(AFFICHE A3 COLLÉE DANS LES RUES)**



(LE TEXTE DE L'AFFICHE)

Là-bas les bombes, la mort, la faim et l'exil et ici la flambée des prix, les relents nationalistes et la glorification de la démocratie. Les mêmes Etats qui prônent la paix sont aussi ceux qui assoient leur pouvoir et leur richesse en faisant la guerre aux quatre coins du monde.

Au bras de fer des nations, le résultat est toujours donné d'avance : les exploités de part et d'autre de chaque frontière voient leur existence piétinée pendant que les capitalistes maximisent leur profit.

A Toulouse, l'industrie de l'armement génère une grande partie de la richesse de la ville et participe grandement à sa compétitivité. On parle de centaine d'entreprises, centres de formation et de recherche. Avec nos mascottes locales que sont Airbus, Thalès, et Safran (ex AZF).

Crevons la guerre là où elle se prépare !
Refusons de servir l'industrie militaire !
Sabotons leur propagande !

**(9 JUIN 2024) OUPS WE DID IT AGAIN !
(COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)**

Dans la nuit du 7 au 8 juin, nous avons brûlé deux poids lourds dans l'enceinte de l'entreprise de Jean Lefebvre, filiale de Vinci, à Castanet-tolosan.

Eurosatory, marché militaire mondial, s'ouvre dans dix jours à Paris alors que les massacres en Palestine continuent et que Macron se noie encore et encore dans ses discours de réarmement total. L'économie de guerre actuelle nous condamne à une austérité toujours plus violente. En France, la guerre intérieure et extérieure se basent sur la conquête territoriale dont les infrastructures, militaires ou civiles, de contrôle comme de circulation, détruisent nos espaces de vie .

Le BTP/TP et Vinci comme une de ses plus grosses entreprises françaises profitent largement de cette guerre permanente, tant dans le quadrillage des villes, les autoroutes bitumant les campagnes que dans les chantiers de reconstruction à venir, lorgnant sur les marchés internationaux là où les dévastations coloniales ont cours.

Nous voulons participer à ce qui tente de nuire à cette logique économique. Et nous voyons dans les Jeux Olympiques, aussi un enjeu à les contrer pour lutter contre tout ce qu'on se prendra dans la gueule après. Car comme après tous les JO, en dehors du spectacle de l'Etat dans ces arènes qui détruisent tout pour les faire exister, les plans d'austérité leur succéderont. En 2004 en Grèce les Jeux olympiques ont préfiguré les mesures d'austérité de 2008, et la misère, la casse des aides sociales nous attendent encore plus violemment aujourd'hui ceux de Paris. Face au front néolibéral ultra déterminé, il y a bien des tentatives, des réponses diverses, actions et irrptions sauvages qui ne cessent pas malgré la répression et l'intimidation permanente.

Avec ou sans flamme, avant, pendant et après les JO, contribuons à détruire l'Etat qui ne sert que les intérêts militaro-industriels de merde. Nous saluons toutes celles et ceux qui tentent de ralentir l'écrasement de toute résistance et de toute joie.

Whenever, wherever, les Poules Mouillées.

(12 AVRIL 2024) BRING THE WAR HOME ! (COMMUNIQUÉ DE L'ACTION)

Incendie d'une antenne relaie dans une zone commerciale de Labège (Toulouse).

Le discours belliqueux et la course au réarmement s'accroissent de plus en plus. La guerre est totale. Guerre d'occupation, guerre sociale, génocide et dévastation. Macron vibre de jouissance à l'idée de continuer ce chemin tapissé de sang et de misère. Industrie de guerre réarmement et austérité.

Être obligé de devoir assister impassible à la masturbation phallique de ces seigneurs de guerre en cravate donne la nausée. D'un côté des fleuves de sang en pleine crue et de l'autre des montagnes d'argent qui s'accumulent. La ritournelle est toujours la même, asservir, dominer et anéantir pour accumuler toujours plus de pouvoir et d'argent. Combien ces connards vont-ils encore avaler de fric ?

Se sentir impuissants et savoir qu'en plus cet été avec les JO on va se prendre une éjaculation macronienne, ne fais pas rêver. Jusqu'où l'être humain va-t-il être capable de supporter cela ?

Dans la nuit du 11 au 12 avril dans la zone commerciale de Labège, nous avons décidé d'incendier une infrastructure de la guerre en cours. La 5g une infrastructure clé à la digitalisation forcée de nos vies, de ce nouveau monde qu'on nous vend à coups d'avancées technologiques. La 5g une infrastructure clé pour un nouveau monde sous contrôle, sous surveillance perpétuelle. Une infrastructure qui permet de faire déferler sur nous toujours plus de nouvelles marchandises connectées à acheter. Une infrastructure pour la guerre moderne, téléguidée, intelligente et sophistiquée. Une infrastructure pour exploiter, au détriment des damnés de la terre, les ressources de cette planète. Énergie, cobalt, lithium, et on en passe. À la guerre totale qui est menée contre nous, répondons par la résistance.

Nous voulions aussi rendre hommage à l'ouvrier mort à la fin de l'hiver sur un chantier de construction de la troisième ligne de métro, à deux pas de l'antenne incendiée.

(22 FÉVRIER 2024) STOP MASSACRE GAZA, SABOTONS L'INDUSTRIE DE L'ARMEMENT ICI ! (COMMUNIQUÉ D'ACTION)

Le 22 février au matin, une vingtaine de stations de vélos de JCDecaux ont été recouvertes d'affiches, collées des deux côtés des garde-bouts arrière de 150 vélos, qui se sont balladés toute la journée à travers la ville.

Le 22 février au matin, une vingtaine de stations de vélos de JC Decaux ont été recouvertes d'affiches, collées des deux côtés des garde-bouts arrière de 150 vélos, qui se sont balladés toute la journée à travers la ville.

En recouvrant aussi, en bonus, la propagande militariste de panneau publicitaire.



(FEVRIER 2024) CONTRE LA PARTICIPATION UNIVERSITAIRE À LA GUERRE

(TRACT DIFFUSÉ À LA SORTIE DE L'UNIVERSITÉ)

PAUL SABATIER, C'EST DE LA BOMBE !

La guerre à l'air si lointaine en théorie mais c'est ici qu'elle se fabrique. Les bombardements de l'armée turque contre les populations kurdes, l'extermination des palestiniens par l'état colonial israélien ou l'invasion par la Russie de l'Ukraine, semblent se dérouler uniquement à des dizaines de milliers de kilomètres d'ici.

Tout cela pourrait nous faire croire que la guerre est définitivement hors de notre portée. Pourtant ces massacres qui se déroulent de l'autre côté du monde sont possibles grâce à ce qui se passe de l'autre côté de la rue.

Parce que les missiles qui rasant les maisons, les drones qui bombardent les mariages, les hélicoptères qui amènent les tueurs en uniformes, les IA à reconnaissance faciale tout cela ne se conçoit pas dans les tranchées. Tout cet arsenal est pensé dans les laboratoires des entreprises, dans les centres de recherche des facultés et fabriqués dans les usines environnantes. Ce sont ces ingénieurs, ces chercheurs et techniciens aux mains si propres, qui rendent possible ces massacres.

Ils étudient et travaillent dans l'aérospatiale, dans l'aviation, dans l'optique, dans l'informatique, dans la chimie, la physique des matériaux... Petits rouages conscients de la machine de mort.

Ce sont eux qui font que les métros arrivent à l'heure et les missiles sur leurs cibles. Ils travaillent sur la voiture autonome et les essaims de drones militaires, sur les systèmes embarqués dans les satellites météo et dans les caméras des tanks. Ils permettent que les radars et caméras repèrent les migrantes qui fuient les massacres que les inventions de leurs collègues permettent. Ce sont eux les ombres, les seconds couteaux de tout génocide.



(12 MARS 2024) ISRAËL ASSASSIN, THALÈS COMPLICE ! (COMMUNIQUÉ D'ACTION)

A l'appel de plusieurs organisations et campagnes, le 11 mars était une journée internationale de mobilisation pour dénoncer la complicité des entreprises d'armement avec le génocide en cours à Gaza.

Dans ce cadre, des activistes anticolonialistes ont organisé plusieurs actions dans la région de Toulouse. Dans la nuit du 10 au 11 mars, la devanture d'un site de Thalès a été recouverte du message "Stop Arming Israel" et de peinture rouge pour dénoncer la complicité du géant industriel français avec l'occupation israélienne.

De la même manière, un rassemblement spontané a été organisé sur un autre site de Thalès Alenia où plusieurs banderoles et drapeaux en faveur de la Palestine ont été déployées. En fin de journée, une action de sensibilisation au-dessus du périphérique a permis d'informer de nombreuses personnes sur la complicité du secteur de l'aéronautique avec l'industrie militaire israélienne.

Thalès détient avec le leader israélien de l'armement Elbit Systems la coentreprise U-TACS. Cette société produit le drone Watchkeeper, outil de maintien de l'ordre et la surveillance des populations qui a été déployé par le Royaume-Uni en Irak et en Afghanistan. Des drones Watchkeeper ont également été utilisés au-dessus des eaux britanniques par la UK Border Force. U-TACS fournit aussi directement du matériel à Israël, notamment pour la fabrication des drones Hermes d'Elbit qui sont utilisés massivement contre les palestiniens. Depuis le 7 octobre, plusieurs dizaines de milliers de Palestiniens ont été assassinés dans les frappes israéliennes permises par des technologies et du matériel développés par Thalès, notamment en France.

Israël assassin : Thalès complice !

Ils peuvent prétendre travailler dans le civil à eux-mêmes et aux autres. Pourtant l'exemple de Wernher von Braun, membre du parti nazi et concepteur de missiles pour l'Allemagne nazi puis architecte du projet spatial américain, montre bien qu'il faudrait être particulièrement naïf pour ignorer que ce qui fait décoller une fusée fait aussi bien voler un missile.

C'est cela le « réarmement industriel, technologique, scientifique » dont se félicite Emmanuel Macron. C'est cela l'expertise technologique française, 3e pays exportateur d'armes dans le monde. C'est cela le savoir scientifique français, que l'état exporte jusqu'à la monarchie de droit divin Saoudienne ou qui fait ses preuves jusque sur les manifestant·es au Liban.

Ici, à Toulouse, c'est à l'université Paul Sabatier en grande majorité que se forment les futurs ingénieurs des massacres de demain. Futurs employés des bellicistes, travailleurs au service de la désolation.

**QUELQUES PROFITEURS DE GUERRE
ACTIFS A PAUL SABATIER**

THALES - drones militaires - système de missile - véhicules blindées - divers équipements électroniques à buts militaires	AIRBUS - avions de transports militaires - avion de combat - hélicoptères militaires	SAFRAN - moteurs et équipements d'avions et d'hélicoptères militaires - bombes guidées - optiques pour armements - drone (espionnage et bombardements)
--	---	---

arianeGROUP **DASSAULT AVIATION** **AREVA** **K+N D+S** **KMW+nexter DEFENSE SYSTEMS**

**NE LAISSONS PAS LES MARCHANDS DE
MORTS ET LEURS VALETS EN PAIX !**

(MARS 2024) DE LA COLLE EN COLÈRE CONTRE LATÉCOÈRE ! (COMMUNIQUÉ ET AFFICHES)

Des centaines d'affiches ont été collées dans tout le quartier autour du siège social de Latécoère, à la Roseraie (Toulouse) et autour du musée "L'envol des pionniers" qui glorifie le passé de cette entreprise guerrière. L'affiche est un détournement de celle partout présente dans les panneaux de pub et qui fait la propagande pour cette exposition depuis des mois.



DE LA COLÈRE CONTRE LATÉCOÈRE

Une fierté de l'histoire toulousaine qu'on nous dit... Faut dire que l'entreprise travaille son image censée faire rêver les amoureux d'aventure et de découverte. Leurs slogans matraquent cet imaginaire de liberté lié au fait de voler dans les airs : « l'avion pour relier les hommes », « une aventure humaine ». On aurait presque envie d'y croire, mais toute leur propagande cache difficilement l'odeur de massacre qu'elle répand.

Latécoère en réalité c'est depuis toujours une industrie de la mort.

*C'est l'histoire d'un industriel toulousain de l'artillerie qui a boosté son business pendant la 1ère guerre mondiale avec **7 millions d'obus de gros calibre** destinés aux charniers des tranchées.

*C'est l'histoire du Ministère de l'armement qui le soutient alors, et l'invite à se lancer dans l'aviation avec une commande d'**un millier d'avions militaires**.

*C'est l'histoire d'un entrepreneur qui, une fois fini ce massacre, saute sur le suivant. Et propose en 1918 au Ministère des postes et de la guerre de relier l'Europe, les colonies d'Afrique et l'Amérique du Sud par les airs. Et hop ! Des lignes postales pour recycler les pilotes de guerre et **entretenir le lien nécessaire à l'administration coloniale pour renforcer son pouvoir**.

Et qui permet aujourd'hui à cette entreprise d'être présente dans 14 pays à travers le monde pour rentabiliser au mieux sa production.

L'histoire de cette pourriture, comme tant d'autres, est symbolique des liens multiples entre les industriels, les États et la guerre. Du mélange aussi entre civil et militaire. Et ce lien morbide traverse toute l'histoire de Latécoère. Des missiles Malafon pour la marine nationale jusqu'aux avions de combat Rafales, fierté gerbante de la France qui fait d'elle le 3ème pays exportateur d'armes au monde.

Aujourd'hui à la pointe dans les technologies de transmissions électroniques, l'entreprise a un rôle essentiel dans la fabrication d'éléments composants les hélicoptères et autres avions civils et militaires. Sans oublier les satellites, outils indispensables pour la « guerre des étoiles » à venir.

Et puisque le capitalisme durable est une perspective d'avenir, Latécoère s'est mis au vert. Ou du moins tente de nous le faire croire... avec ses projets d'avions « décarbonés » pour une guerre propre. Et des usines digitales, comme à Montredon (31), qui servent de vitrine à son expertise technologique.

Et vu qu'une raclure s'entoure toujours de bons alliés, Latécoère est fier de ses multiples partenariats avec toute la crème de l'armement. Que ce soit pour la recherche avec l'Institut de Recherche Technologique St Exupéry, mais aussi l'ONERA (Office National d'Études et de Recherches Aéronautiques), l'Université Paul Sabatier, le CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique). Ou encore à travers ses collaborations mortifères avec les industriels Safran, Airbus, Dassault, Thalès, Liebherr - tous présents dans l'agglomération toulousaine -

La guerre se prépare ici. Tout autour de nous. Dans des bureaux, des usines, des universités... Latécoère en est un des symboles, faisant de l'exploitation et la destruction de la vie sur terre son business.

Dans la surenchère technologique et militariste actuelle, nous pouvons refuser ce monde qu'ils nous imposent. Et leur exprimer tout le dégoût et la rage qu'on leur porte, avec les manières qui nous sembleront les plus pertinentes.

« L'avenir a des ailes » comme dit le sous-titre de l'exposition qui met en valeur l'histoire de cet industriel local. On dirait plutôt que l'avenir a du plomb dans l'aile quand on regarde le monde que Latécoère et ses alliés cherchent à nous imposer.

ON LEUR SOUHAITE UN BON CRASH !